



n°15



*Feuille de choux pétésque d'infos locales
insolente, sarcastique et à grosse envie révolutionnaire.
Écrite par des militantEs de la CNT-PTT 69.
Parution : quand on veut.*

Mars 2020

LA DIRECTION POSTALE ASSASSINE LE COURRIER. QU'EST CE QU'ON FAIT ?

Elle travaille consciencieusement, laborieusement, année après année, à programmer la mort du courrier. L'exemple le plus flagrant, le plus frappant, est cette hausse désormais annuelle de la tarification du timbre, encore 10% annoncée au premier janvier 2020.

Et NOUS dans ce bordel?

T'as le choix : soit t'es lourdé, soit tu vas t'épuiser physiquement et moralement. Qu'on vienne plus nous parler du CHSCT, de la santé au travail et de toute cette poudre de perlimpinpin comme ces cahiers d'incivilité. Tu vas t'taper des tournées de plus en plus longues, tes horaires seront constamment bouleversés, tu devras vendre des trucs toujours plus incroyables, dans les PIC-HUB ce sera des cadences infernales où la machine va te commander comme chez Amazon.

La qualité de service, le Service Public ? Arrêtons de balancer ces mots orduriers. Désormais TOUT LE MONDE S'EN TAPE. Si malgré tout tu résistes, tu veux rester classe dans ton taf mais t'es complètement découragé dans ces évolutions uniquement commerciales, uniquement de souci de rentabilité, de cette déshumanisation, de ce je-m'en-foutisme généralisé, et surtout dans cette volonté de tuer ton métier, de le voir faire partie du passé.

Alors comment garder la tête haute ?

Viens à la CNT bien sûr. Mais si t'as pas envie, organise la révolte où tu es même sans syndicat. T'es syndiqué, fais bouger les culs de tes permanents qui sont même pas foutues d'organiser une grève nationale postale pour dire STOP ENSEMBLE à tout ce merdier. Car comment croire que nous allons pouvoir arrêter cette machine infernale en faisant grève bureau par bureau. Si t'es pas broyée lors de cette restructuration par ce que vous avez résisté, tu l'seras dans 2 ans.

Alors comment s'organisent-ils pour précipiter la chute du courrier, outre la concurrence du tout numérique? Nos saboteurs en chefs pensant rentabilité et commerce (on peut pas leur enlever certaines compétences) mettent en place des solutions classiques et originales. Quelques exemples :

Le classique est ce que nous subissons toutes et tous : destruction de la qualité, tournées à découvert, stockage de courrier à la PIC, interim et CDD non-formés (voire qui se forment entre eux).

L'original est pour demain. Vous qui avez suivi la I.formation "Intelligence Artificielle" vous avez certainement tiqué ou bondi de votre siège devant une page-dessin nous présentant une factrice donnant deux lettres à un "client" sur le pas de sa porte. Retranscription du dialogue, factrice : "Voici votre courrier. Dites-moi, vous recevez vos factures par courrier, savez-vous que vous pouvez aussi également les obtenir de façon digitale directement dans votre coffre-fort Digiposte* ?".

Donc, demain ton cheffe va te demander de démarcher pour vendre ce "service" organisant ton chômage. Tu seras commissionnée pour que tu scies la branche sur laquelle tu es assis. Tu seras notée sur ta qualité à organiser la fin de ton métier. Le comble du cynisme, trouvez pas ?! Par cette formation, ils commencent le bourrage de crâne, le conditionnement, leur évidence dans notre anéantissement.

Non, nous ne sommes pas encore des robots obéissants dotés de cette soi-disant "intelligence" artificielle. C'est leur rêve et pour nous le cauchemar.

Renversons les casiers, les tables de tri, les MTP et devenons leur cauchemars.

Tiens, au fait, t'as été augmenté de 10% le 1^{er} janvier 2020 ?

***Digiposte** est le service qui simplifie (ah ah) votre vie administrative. Recevez et classez automatiquement vos documents importants (factures, justificatifs de domicile, relevés de compte, bulletins de paie, etc.).

De la réalité...

COMMENT LES ÉQUATORIENS ONT GAGNÉ FACE À LEUR GOUVERNEMENT ET AU FMI :

Début octobre 2018, dans le cadre des négociations avec le FMI, en échange d'un prêt de 4,2 milliards de \$, le gouvernement annonce la suppression des subventions sur les carburants. Conséquence, un doublement du prix des carburants. Tous les équatoriens sont touchés, en particulier la communauté indigène qui vit essentiellement de l'agriculture et utilise beaucoup de carburant pour la production et l'acheminement des marchandises. Les indigènes représentent 25 % de la population, mais 68 % des pauvres.

Solidaires, structurés depuis de nombreuses années en associations représentatives de leur droit, en particulier la CONAIE (confédération des indigènes de l'équateur), les indigènes organisent la résistance : blocage des routes, des transports, des puits de pétrole et montée de dizaines de milliers d'indiens à la capitale pour rejoindre les syndicats et les étudiants.

Le gouvernement n'a pas d'autres choix que de négocier. Après 12 jours de manifestations et d'émeutes, il renonce et signe un accord avec des indiens organisés, solidaires et conscients de leur force.

COMMENT LES CHILIENS, EN UNE SEMAINE, OBLIGENT LE GOUVERNEMENT À RETIRER SON PROJET ET À MENER UNE POLITIQUE SOCIALE :

L'annonce par le gouvernement de l'augmentation du prix du ticket de métro de 800 à 830 pesos après une première augmentation de 20 pesos a déclenché une colère sociale sans précédent. A Santiago mégapole de 7 millions d'habitants, impossible de se déplacer sans métro pour les plus pauvres des 3 millions d'utilisateurs quotidiens. Immédiatement après l'annonce, des milliers de manifestants ont occupé la rue. Les portiques de contrôle de 76 stations de métro ont été détruits, les émeutes se sont propagées à toute la ville. 48 heures plus tard, le gouvernement annonçait la suppression de la mesure !

Le président Pinera, dont le magazine Forbes a estimé la fortune personnelle à 2,5 milliards d'euro, a bien tenté de criminaliser et dénigrer les manifestants en déclarant : "nous sommes en guerre contre un ennemi puissant, implacable, qui ne respecte rien ni personne et qui est prêt à faire usage de la violence et de la délinquance sans aucune limite". Mais 5 jours plus tard, face à une contestation de masse, il revenait devant les caméras en ravalant sa fierté : "nous avons entendu la voix de ceux qui ont exprimé leurs douleurs et leurs espoirs (...) je vous demande pardon pour ce manque de vision".

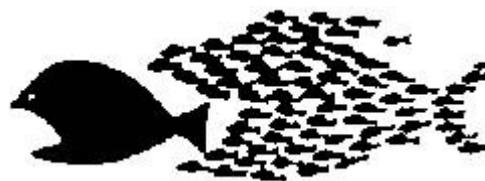
Et il annonçait : augmentation de 20 % des retraites les plus basses, revalorisation du salaire minimum, baisse du prix des médicaments, baisse du salaire des parlementaires... Ces mesures de déminage n'ont pas empêché plus d'un million de chiliens (sur 18 millions !) de manifester le lendemain pour demander plus de justice sociale. Cette "justice" est l'enjeu majeur de la contestation car le Chili a choisi depuis plus de 40 ans la voie du néolibéralisme : la santé, l'éducation, les retraites sont sous la coupe du privé. La part de l'état est réduite au minimum : peu de social, pas de redistribution et le Chili devient ainsi l'un des pays de l'OCDE où les inégalités de revenus sont les plus fortes. Le taux de croissances, la baisse du nombre de pauvres ne changent rien aux conséquences désastreuses de ces politiques libérales : l'injustice sociale et les inégalités sont devenues insupportables aux yeux des chiliens.

COMMENT LES TRAVAILLEURS BELGES ONT BLOQUÉ LA RETRAITE PAR POINT ET SA PENSION "TOMBOLA"

En octobre 2017, dès que le gouvernement fédéral a annoncé son intention d'instaurer la retraite par point, les organisations syndicales ont réagi. Tout d'abord en jouant la carte de l'union. Les trois syndicats belges ont eu les mêmes réactions en construisant une lutte commune (ce qui n'a pas été le cas en France, la CFDT faisant cavalier seul). Ensuite en gagnant la bataille de l'opinion, en argumentant et critiquant pédagogiquement le projet. Enfin en occupant la rue avec en point d'orgue en mai 2018, 70000 manifestants à Bruxelles, ce qui pour une mobilisation sociale en Belgique était très fort. Et c'est Raoul Hededouw syndicaliste et député qui résumera le mieux le projet : *"On vous donnera des points et plus des euros. Ces points seront calculés à la fin de votre carrière. Mais ils seront variables en fonction du budget de l'État, du coût de la vie et de l'espérance de vie. Donc, si l'espérance de vie augmente, notre pension va diminuer. S'il y a de nouveau une crise comme en 2008, c'est à nouveau les pensionnés qui vont payer, automatiquement. C'est une pension tombola."* Le gouvernement, moins idéologue que Macron, comprenant que l'opinion n'était pas prête et que les élections prochaines seraient perdues, a remis son projet.

COMMENT LES FACTEURS LYONNAIS ONT PRÉSERVÉ LEUR MÉTIER ET REJETÉ LES RESTRUCTURATIONS DE LEUR DIRECTION :

Quand la direction a présenté aux facteurs leur nouvelle organisation de travail ceux-ci ont tout de suite compris à quel point elle remettait en cause leur métier et nuisait, de par son contenu, à leur propre entreprise et à "leur" service public. Face à des dirigeants intransigeants, ils se sont organisés, allant dans tous les bureaux avertir des dangers du projet et convoquant une grande réunion avec des représentants de tous les centres de distribution de la métropole. Une journée d'action et de grève a été fixée, et comme le problème est national, il a été demandé aux syndicats de faire fonctionner leurs organisations et leurs réseaux pour fixer une date nationale unitaire. Pour la première fois depuis des dizaines d'années une grève nationale reconductible spécifique à la poste était organisée. Conscients des enjeux, les facteurs se sont mobilisés comme jamais. Largement couverte par les médias, la bronca des entreprises, institutions et particuliers complètement privés de courriers et d'expédition pendant 5 jours, a contraint la poste à négocier et à abandonner son projet.



LES PATRONS SONT DES COMIQUES... CYNIQUES.

La SNCF, cette entreprise de moins en moins publique, où le labeur quotidien est de plus en plus réjouissant, tout comme chez nous à la Poste, compte depuis le début de l'année 2019 un suicide de salarié par semaine. Prenant les rails par les cornes ou plutôt par les aiguillages, la direction lilloise atteinte par la maladie oh combien postale : la restructuration, a fait appel à une boîte d'amuseurs certifiée MEDEF : le cabinet "Great place to work", traduit "super endroit pour travailler" pour égayer les soi-disant agents en souffrance! Commence très très fort, non ? Les cheminots du nord n'ont pas été déçus. Ces comiques de "super endroit pour turbiner" ont conseillé à la direction lilloise de distribuer des bonbons, de mettre en place des goûters-surprises ou encore des ateliers de maquillage. Ta productivité faiblit, un bonbek. T'es fatigué, hop un goûter-surprise. T'es pas en forme, un p'tit maquillage. Tout ça durant le temps de travail cela va sans dire.

Par contre l'article de Politis en date du 4 juin 2019 ne précise pas si on peut choisir son maquillage, en vampire, en trumpe, en tatchère. Hop envolées les idées de suicide. C'est sûr ça mettrait de l'ambiance d'être accueilli par un contrôleur en tête de zombie.

Espérons que nos syndicats qui usent leur fond de culotte aux directions exigent "super endroit pour travailler" pour qu'on puissent enfin s'éclater au taf.

LES POLITIQUES CONNAISSENT LES PRIORITÉS SOCIALES.

La région Île de France refile une subvention de 57000 € à la fédération régionale de chasse pour acheter 50000 faisans et poules faisanes. Si la parité est respectée...

LA NOUVELLE DES MANAGERS

Embaucher ? Mauvaise idée ! Débaucher ? Oui, oui, oui ! Le rêve de toutes directeurs postaux.

Mais comment faire ? La solution : le "lean management" ! Traduc (car tout est évidemment en rosbif, l'enfilade passe mieux ?) : la "gestion sans gras", c'est vrai ça fait moins chic. Mais qui est le "gras" ? Ben, c'est nous pardi !

Histoire et définition : une doctrine d'optimisation du rendement élaborée par des ingénieurs japonais de Toyota après la seconde guerre mondiale et peaufinée ensuite dans les éprouvettes néolibérales des ricains de chez Massachussettes Institute of Technology.

Objectif ? Faire produire plus avec moins de gens. Si les équipes sont poussées à bout, pas leur problème.

Oh collègues, cette mode de gestion sans gras, vous ne le sentez pas ce fumet de dégraissage qui parcourt nos travées ! Certains cadres bien chez nous ont dû aller faire un stage d'application approfondie chez les chaussettes des States ou chez les sabreurs du Japon, au choix.

MACRON A ENTENDU LES GILETS JAUNES

Après la hausse des tarifs EDF de 5,9% en juin, vive la hausse de 1,2%, le 1er août.

Ça s' passe aussi comme ça à la Banque Postale

ET TOI !!



Oui, oui Toi !

Toi, qui n'étais pas là quand ton/ta chef.fe a fait la distribution (gratuite !) des belles tasses au logo bleu carré de LBP

Ou Toi qui est de passage à La Banque Postale de Lyon..., ton/ta chef.fe t'avait pourtant rappelé d'être à l'heure au rendez vous, d'apporter ton PC..., mais a oublié de te dire que tu devais aussi apporter... ta tasse.

Te voilà bien em... quand tu te retrouves devant le distributeur ! Tu vois des personnes qui posent leur tasse en croisant les doigts pour que ça coule (le détecteur de tasses étant capricieux)

Alors t'es d'abord surpris.e, puis énervé.e de ne pas pouvoir boire ta boisson dont tu rêvais discrètement et paresseusement quelques minutes auparavant !

« Oui y a plus de gobelets en plastique à LBP de Lyon !, mais bon, c'est un geste « pour la planète »... !,

Et si je te disais qu'au début d'année, y nous z'ont supprimé le pinard à la cantine, et qu'on peut même plus trinquer à nos promotions-rares, c'est vrai- ou à nos anniversaires !!»

Bon là, tu trouves un.e collègue sympa (heureusement y en a beaucoup !) qui te prête son mug avec le beau logo bleu !

Puis tu vas la lui laver, normal, dans les toilettes, (tu vas pas la ramener chez toi, quand même, parce que tu sais pas si tu vas le/la revoir demain ce/cette collègue) avec une bonne dose d'eau tiède, puis tu la lui sèches à l'air chaud ou tu utilises le papier mis à dispo.

Et là tu te comprends plus trop où il est ce geste écolo (on va pas ! Bon ben tu vas me dire « oui, mais toi, tu critiques, tu critiques, tu fais quoi, toi, hein ? »

Certain.e.s ont même constaté des légères augmentations depuis qu'y plus de gobelets

Eh ben, c'est peut être d'aller chercher ta boisson, voire ta friandise, à la cafett au rez-de-chaussée, et tu peux même profiter des parasols ou des chaises longues.

Pour info, il en reste très peu à La Poste des RIE (cantines) gérés directement par une association de postières et de postiers (l'immense majorité l'étant par une boîte privée)

Allez à la tienne !

RÉCIT DE VOYAGE POSTAL en ÉCOSSE

La Grande-Bretagne est présentée comme l'avant garde du libéralisme : fuck off les services publics ! Parcourant l'Écosse qu'elle ne fut pas ma surprise de découvrir des bureaux de poste, pardon des post office, partout. J'en perdais le peu d'english que je possède. Dans des petits bleds de 1000 péquins, systématiquement un burlingue s'offrait à moi et cerise sur le poudingue ouvert tous les days. J'ai des preuves, j'ai pris des photos des horaires d'ouverture sachant que personne n'allait me croire. Mais c'est pas fini, il pousse le vice de mettre dans les hameaux des Point Post. C'était trop pour moi, j'ai du aller dans tous les pubs que je rencontrais écluser pint sur pint pour noyer mon désespoir de voir qu'en France, ce "pays socialiste", flingue systématiquement la présence postale. Comme quoi les clichés...

Et ça montre qu'il est possible de faire différemment que le dictat libéraleux-kapitaliste.

PATRONAT

Les fouilles pleine d'oseille

Tout le monde sait que le patronat s'empiffre toujours plus. Pourtant il pleure constamment : trop d'impôts, trop de taxes, trop de salariés, trop de lois, trop d'écologies, brèfle trop de trop. Mais connaître les chiffres réels qu'il tente de cacher derrière ces discours loufoques, ahhhhhhhh, ça fait mal, ça enrage, ça révolte, ça insurge, ça fout la chiasse, ça fout la gerbe. Nous partageons l'info pour engendrer une vague qui les étouffera.

Le magazine Capital (15/08) nous informe d'une enquête de l'Economic Policy Institute. Accroche toi bien collègue : entre 1978 et 2018, la rémunération des patrons des 350 plus grandes entreprises américaines s'est envolée de 940% ! Mais faut pas croire, tout comme nous, que l'infâme base grouillante américaine des sans dent sur ces 40 années n'a pas eu droit à une augmentation de revenu : ouf 12%.... En 2018, ce qu'encaisse un patron est 221 fois supérieure à celle d'un salarié, alors qu'en 1965 seulement 20 fois plus.

Tout est dit !

La CFDT ? Un syndicat de plus au service du MEDEF

Quand le patronat a des adversaires de ce niveau, il n'a plus besoin d'amis.

Ou comment, ce syndicat de compromission si prompt à porter plainte contre une intrusion pacifique dans ses locaux d'opposants à la réforme des retraites, peut-il réellement défendre le sort de 30 millions de personnes concernées par celle-ci.

La CFDT ne manque pas d'occupations

FÂCHEUX HASARD du calendrier : jeudi 16 janvier, veille de la première intrusion de manifestants au siège de la CFDT et de la légitime plainte de Laurent Berger, la cour d'appel de Paris a condamné la même CFDT, dont quelques gros bras avaient, en 2015, perpétré des exactions similaires. Les costauds avaient fracturé les portes des locaux du syndicat CFDT des Grands Magasins pour le placer sous administration provisoire et faire, au passage, main basse sur ses comptes bancaires.

Le tort de ces syndicalistes de base avait été de s'opposer aux directives nationales de la CFDT sur le travail du dimanche et, donc, de refuser tout accord avec les em-

ployeurs allant en ce sens. Comme « Le Canard » l'a raconté, les syndicalistes virés ont organisé un congrès pour former une organisation indépendante et ont, simultanément, déposé une plainte afin d'obtenir réparation.

Justice leur a été rendue, puisque le tribunal a sèchement tapé sur les doigts de Laurent Berger. Celui-ci, affirme-t-il, a outrepassé ses droits, car les statuts de la CFDT ne l'autorisaient ni à prendre des sanctions contre un syndicat de base ni à le mettre sous tutelle – le tout en violation d'une convention de l'Organisation internationale du travail. C'est vraiment trop cruel.

J. C.